Note sur un Balaenoptera physalus Linné, *capturé à Cette le 7 octobre 1904*,

par MM. Anthony et Calvet.

(Première Note).

Le Cétacé capturé à Cette, le 7 octobre 1904, était l'animal bien connu sous le nom de Rorqual et qu'on désigne le plus souvent en systématique sous le nom de *Balænoptera musculus* Linné. Successivement appelé *Balæna physalus* Linné, *Balæna boops* Linné, *Physalus antiquorum* Gray, *Balænoptera musculus* Linné, le Burqual doit, pour se conformer aux règles habituelles de la nomenclature, d'après M. F.-W. True qui vient de faire dernièrement une revision très soignée des Mysticètes [1], être désigné sous le nom de *Balænoptera physalus* Linné, la dénomination de *Balœnoptera musculus* Linné devant être appliquée à l'animal connu sous le nom de *Balænoptera Sibbaldii* Gray.

Le *Balænoptera physalus* Linné est le seul Mysticète rencontré jusqu'à ce jour dans les eaux méditerranéennes.

Le nôtre, qui était une jeune femelle, présentait les caractères ordinaires des animaux de cette espèce, et, chacun de notre côté, nous avons pris sur lui un certain nombre de mensurations dont voici les résultats :

	M. Anthony.	M. Calvet.
Longueur totale (de l'extrémité du rostre à la partie médiane de la nageoire caudale. Mensurations faites en suivant la ligne média-dorsale)	12.29	12.25
Distance de l'extrémité du rostre à la naissance de la nageoire caudale	8.72	8.70
Distance de la partie médiane de la nageoire caudale à la terminaison de la nageoire dorsale	3.22	3.20
Longueur de la base de la nageoire dorsale	0.34	0.35
Hauteur de la nageoire dorsale	0.25	0.25
Longueur de la nageoire pectorale [2] (en arrière, partie libre)	1.20	1.20
Longueur de la nageoire pectorale (en avant depuis l'angle scapulo-huméral)	//	1.60
Longueur approximative de la mandibule	2.42	2.40
Largeur de la nageoire caudale (d'une extrémité à l'autre)	2.30	2.30

[1] F.-W. True, *On the nom. of the Whole-bone whols. Proceed of the U. S. Mus.*, vol. XXI, 1899.

[2] Toutes les dimensions ayant trait à la nageoire pectorale ont été prises du côté gauche.

Les parties anatomiques prélevées en vue d'une étude ultérieure de la part de MM. Gervais et Anthony ont été les suivantes :

1° Les deux yeux avec leurs muscles moteurs et les parois orbitaires.

2° Le larynx avec l'os hyoïde.

3° La rate.

4° Le sternum avec l'articulation costo-sternale.

5° La nageoire pectorale gauche détachée à l'articulation scapulo-humérale.

6° Une tranche transversale du rostre épaisse de 10 centimètres environ et prélevée dans la région située immédiatement en avant des évents.

7° Un échantillon de la peau prélevé dans la région ventrale, où elle se trouve plissée longitudinalement.

8° Un échantillon du poumon.

9° Un échantillon du rein.

10° Un échantillon du muscle cardiaque.

11° Quelques parasites qui feront l'objet d'une étude ultérieure spéciale.

Il eût été très désirable que l'encéphale pût être recueilli; mais au moment de la désarticulation alto-occipitale, ce dernier parut complètement liquéfié. Malgré la diligence de l'Administration de la Marine et du Muséum, quatre jours s'étaient écoulés entre la capture de l'animal et son dépeçage. Ce temps avait suffi pour que l'encéphale soit devenu complètement inutilisable.

Sur un procédé d'isolement du cytoplasma,

par M. Maurice Nicloux.

Ce procédé s'adresse jusqu'ici aux cellules végétales; il s'applique particulièrement bien aux cellules de l'albumen des graines contenant comme substances de réserve : de l'aleurone, de l'huile, de l'amidon.

Je prendrai comme exemple la semence de Ricin, dans laquelle l'albumen est constitué par de grandes cellules polyédriques gorgées de grains d'aleurone accompagnés de l'huile et d'un cytoplasma finement granuleux.

Pour arriver à dissocier ces différentes parties constitutives de la cellule, nous avons opéré ainsi : la graine de Ricin, de préférence décortiquée, est broyée; on ajoute à la masse de l'huile de Ricin, ou mieux de l'huile de Coton plus fluide, ce qui facilite les manipulations. Le mélange, rendu bien homogène, est filtré d'abord sur un tissu à mailles lâches, puis sur une toile fine.

A cette première opération correspond déjà une séparation grossière; sur le tissu se trouvent, en effet, réunis la plus grande partie des téguments, des parois cellulaires, des grains d'aleurone et une certaine quantité de cytoplasma avec ses noyaux.